

dimanche 09 mai 2021

2ème : dimanche de Thomas.

Lectures :

Lecture des actes des Apôtres (Ac , 12-20)

« En ces temps-là, beaucoup de miracles et de prodiges s'accomplissaient au milieu du peuple par la main des apôtres, et ils se tenaient tous ensemble sous le portique de Salomon, personne n'osait se joindre à eux, mais le peuple faisait leur éloge à haute voix, et la multitude d'hommes et de femmes qui croyait au Seigneur augmentait de plus en plus. On allait jusqu'à sortir les malades dans les rues, en les mettant sur des lits ou sur des civières, afin qu'au passage de Pierre son ombre touche l'un d'eux. La foule accourait aussi des cités voisines de Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris. Alors intervint le grand prêtre, et tout son entourage, à savoir le parti des Sadducéens. Pleins de fureur, ils firent arrêter les apôtres et les jetèrent en prison. Mais, pendant la nuit, un ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison, les fit sortir et leur dit : « Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de vie ».

Lecture de l'Évangile selon Saint Jean (Jn XX, 19-31)

« Le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où étaient rassemblés les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Judéens, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : « Paix à vous ! » Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. À la vue du Seigneur, les disciples se réjouirent. Jésus leur dit de nouveau : « Paix à vous ! De même que le Père m'a envoyé, Moi aussi Je vous envoie. » Ayant dit cela, Il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Thomas, appelé Didyme [ce qui veut dire le jumeau], l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur. » Il leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, et ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. » Huit jours plus tard, les disciples étaient de nouveau dans la maison et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : « Paix à vous ! » Puis Il dit à Thomas : « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui, sans voir, croient ! » Jésus fit

devant ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne figurent pas dans ce livre. Ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bienaimés.

La semaine dernière, dispersés mais non séparés, nous avons vécu un évènement des plus surprenants, un évènement merveilleux, triomphant, étourdissant, inouï, des plus extraordinaires, un évènement incroyable. Comment peut-on le croire puisque tout a été fait pour que l'on ne puisse pas le croire. Comment peut-on croire, c'est-à-dire à adhérer à cette nouvelle que l'oreille écoute, mais que l'esprit ne peut comprendre, car elle est au-delà de la compréhension humaine. Cela est tellement vrai que Thomas, l'apôtre, l'un des douze, demande à voir la marque des clous, et de pouvoir mettre la main dans son côté, pour avoir la capacité de croire à l'incroyable.

Souvenons-nous chers frères et sœurs bien aimés, que Thomas, dans sa crédulité n'est pas une exception. Quand Jésus au matin de de Pâques apparaît aux femmes venues au tombeau avec les aromates, celles-ci rapportent l'évènement aux disciples, qui ne les crurent pas. Le saint apôtre et évangéliste Luc nous signale que lorsque Jésus apparaît aux disciples eux-mêmes, ils pensent avoir affaire à un esprit. Saint Marc nous informe que Jésus leur reproche leur incrédulité. Thomas, n'est pas un être d'exception face à cet évènement étourdissant, puisque sur le moment de la révélation de la résurrection de Jésus, les disciples ont été fondamentalement incrédules.

Chers frères et sœurs, ce récit de la résurrection nous met en présence d'un fait. Le Christ ressuscité n'est pas un esprit, ni une vision de notre imagination. Les disciples peuvent l'entendre, le toucher, ils pourront manger avec Lui. C'est pourquoi, l'apôtre Jean nous dit : « *Nous parlons de ce que nos yeux ont vu, de ce que nos oreilles ont entendu, de ce que nos mains ont touché...* » (1Jn, 1) La résurrection est un fait où le corps est participant. Le Christ est ressuscité dans sa chair, dans sa chair meurtrie, illuminée, transfigurée, sans cesser d'être chair. Cette chair, les disciples et l'apôtre Thomas non seulement l'ont vue, ils l'ont touchée. Le cri de joie de Thomas « Mon Seigneur et mon Dieu » est un cri d'émerveillement, dans la joie de retrouver celui qu'il croyait perdu dans la mort, qui est vivant et qui vient à lui. Dans ce cri insurpassable, Thomas a proclamé sa foi, sur laquelle repose la nôtre.

Car c'est à nous que parle Jésus, lorsqu'Il dit : « *Heureux ceux qui, sans voir, croient !* ». « **Heureux !** » Heureux sommes-nous de croire au témoignage de Thomas, heureux sommes-nous de croire le témoignage des apôtres, heureux

sommes-nous de croire au témoignage de l'Eglise qui, dans le témoignage des apôtres et des témoins de la résurrection, vit dans l'unité de ces témoignages la résurrection du Christ, pour le salut du monde. Heureux sommes-nous de croire sans avoir vu ! Cette parole du Christ nous est une béatitude, qui complète et récapitule le sermon de la montagne. Heureux sommes-nous si nous sommes unis à la foi des apôtres. Jésus a prié pour que leur foi ne défaille pas, comme Il a prié pour nous : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole.* » (Jn 17, 20)

C'est pourquoi, Saint Pierre, au nom des premiers chrétiens s'écrie : « *Oui sans l'avoir vu nous L'aimons ; sans le voir encore, nous tressaillons d'une joie indicible ; nous savons que Jésus est le premier Né d'entre les morts, ressuscité et élevé en gloire, à la droite du Père.* » (1 P, 1-8)

Chers frères et sœurs, l'Eglise a gardé et préservé le mystère de la résurrection comme fondement inébranlable et inconditionnel de notre foi. Dans les semaines à venir, chaque lecture de l'Evangile nous parlera de ce triomphe de la vie, de la victoire de l'amour fou, inconditionnel qui transcende la mort au point de la réduire à néant. Le Christ dans sa crucifixion et sa résurrection, a vaincu la mort pour Lui-même, et en Lui-même, mais aussi parce qu'en nous et pour nous Il a vaincu la mort, le péché, la peur ; Il a vaincu tout ce qui est fait de mort en nous, pour que nous vivions de la vie divine, pour que nous retrouvions la nature d'Adam avant le péché.

Pâques chers frères et sœurs est la fête des fêtes. Il est légitime que la profession de foi de l'apôtre Thomas lui soit associée, par elle a jailli le cri de la foi de l'Eglise, notre foi à tous et à chacun, vécu dans l'unité de l'Eglise.

Christ est ressuscité !

Amen.

Père François